

Prédication pour le 1^{er} dimanche de l'Avent :

Jérémie 23/5-8

Mes amis, vendredi soir, pour ouvrir les festivités de Noël, on a allumé officiellement les illuminations de la ville. C'est beau, c'est vrai. Mais cela a aussi une certaine utilité. Je me suis permis de faire un petit calcul. Aujourd'hui, par exemple, nous aurons droit à exactement à 8 heures et 44 minutes de jour, l'espace de temps qui sépare le lever du coucher du soleil. Ce n'est pas grand' chose. Mais cela va encore en diminuant. Le soir de Noël, le 24 décembre, le jour sera réduit à sa portion congrue, 8 heures et 16 minutes. Soit à peine un peu plus d'un tiers de la totalité de la journée de 24 heures. Cela ne fait pas beaucoup de lumière, vous en conviendrez. Et nous avons la chance de vivre à Strasbourg. Jugez-en plutôt. Aujourd'hui, par exemple, il y aura 5 heures et 17 minutes de soleil à Reykjavik, en Islande et le soir de Noël, il y aura à peine 4 heures et 7 minutes de soleil. À condition que le volcan ne se fâche pas et ne couvre pas de cendres la capitale. Cela ne fait vraiment pas beaucoup. D'où l'importance et aussi la raison pour laquelle nous allumons tant et tant de lumières dans nos villes, dans nos villages et même dans nos maisons. Nous avons besoin d'y voir clair, besoin de voir la lumière et besoin de chasser l'obscurité et les ténèbres. Ce n'est pas nouveau. La fête de Noël, placée au moment où les jours sont les plus courts, n'est que la christianisation d'une fête païenne qui célébrait la victoire de la lumière sur les ténèbres, la fête de Mithra.

Déjà dans l'Ancien testament, les hommes et les femmes aspiraient à la lumière. Dans le Moyen Orient, on connaissait peu ces longues nuits d'hiver. Mais la nuit faisait peur, avec ce qu'elle comportait d'influences démoniaques. D'où certaines prophéties qui concernent le jour. La prophétie de Jérémie qui nous est proposée comme texte de prédication parle du jour du Seigneur, le jour du Messie :

Le Seigneur déclare : « Le jour vient où je ferai naître un vrai fils de David. Il gouvernera comme un bon roi, il agira avec intelligence, il fera respecter le droit et la justice dans le pays. À ce moment-là, le royaume de Juda sera libéré, et le peuple d'Israël vivra en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : "Le-Seigneur-est-notre-salut." »

Le Seigneur déclare : « Oui, le jour vient où personne ne dira plus : "Je le jure, par le Seigneur vivant, qui a fait sortir d'Égypte les Israélites..." Mais on dira : "Je le jure, par le Seigneur vivant, qui a fait sortir les Israélites des pays du nord et de tous les pays où il les avait chassés pour qu'ils habitent de nouveau dans leur pays !" »

Quand le Seigneur dit que le jour vient, cela ne veut pas dire qu'il a changé l'éclairage ou les illuminations. Nos problèmes d'éclairage ne le préoccupent guère. Ce qui lui importe beaucoup plus, c'est l'état moral et spirituel de sa création. Et là, ce n'est pas brillant, pas très reluisant. Au moment où Jérémie prononce cette prophétie, cela va mal dans le pays de Juda et dans le royaume d'Israël. La société est en pleine déliquescence, la vie religieuse est totalement pervertie. En fait, le peuple et ses dirigeants errent dans l'obscurité la plus totale, dans les ténèbres. La prophétie de Jérémie prend donc toute sa portée quand il annonce : *Le jour vient...* Et il répète cette promesse par deux fois en quelques phrases pour bien insister sur l'importance de cette annonce. *Le jour vient...*

Ce que Jérémie annonce au peuple de la part de Dieu, ce n'est ni plus ni moins que la venue du Messie, cet envoyé de Dieu qui rétablira paix, justice et droit dans tout le pays pour tout le peuple. Un Messie qui se chargera aussi de ramener sur le sol de la Terre Promise tous ceux et toutes celles qui ont été dispersés aux quatre coins du monde, pare la colère divine. Le Messie aura la lourde charge, la périlleuse mission de ramener tous les exilés en terre d'Israël. *À ce moment-là, le royaume de Juda sera libéré, et le peuple d'Israël vivra en sécurité.*

Mais si nous faisons de ce texte une lecture historique, sans plus, nous passons certainement à côté de quelques aspects importants pour notre vie de chrétien. En tous les cas, nous passons à côté de l'annonce du salut pour chacun d'entre nous. Si vous me le permettez, je vais essayer de faire une lecture contemporaine de ce texte, ce qu'on nous a d'ailleurs totalement interdit durant nos études de théologie. Mais, c'est un interdit que je transgresse volontiers.

Le Seigneur déclare : « Le jour vient... En disant cela, le Seigneur déclare que nous vivons dans la nuit, dans les ténèbres. Il ne croit pas si bien dire. Malgré toutes les lumières qui décorent nos villes et nos campagnes, nous vivons des temps sombres, des temps obscurs. L'obscurantisme est maître dans bon nombre de pays et de régions de notre planète, et la violence, la terreur, la guerre, la haine, sont les mots qui régissent le quotidien de millions et de millions d'hommes et de femmes. C'est la nuit des chrétiens à Bagdad qui ne peuvent même pas louer leur Dieu en plein jour, la nuit de tous les opprimés qui n'ont que la nuit pour pleurer et gémir. Et n'allons pas chercher ailleurs la nuit qu'il y a aussi chez nous. C'est la nuit du désespoir pour la femme qui se jette sous le train, ou celle de l'homme qui prend des otages. C'est la nuit des femmes battues, violées, méprisées. C'est la nuit de l'étranger refoulé, et la nuit de ceux qui fréquentent les restos du cœur. C'est la nuit du chômage, la nuit du trafic de drogue et de ses assassinats. *Le jour vient...* C'est aussi la nuit des fausses doctrines, des ésotérismes de tout genre, la nuit des sectes et la nuit des athées. C'est la nuit de toutes les perversions et de toutes les dérives, la nuit de tous les excès et de toutes les fuites devant la pesanteur des jours. *Le jour vient...* Aujourd'hui, comme il y a des siècles et des millénaires, les hommes attendent une lueur d'espoir dans la nuit du quotidien. Aujourd'hui, des millions et des millions d'hommes et de femmes attendent une parole, un geste pour pouvoir vivre, vivre debout tout simplement. À tous ceux-là, à nous aussi, le Seigneur déclare : *Le jour vient...* Cela signifie qu'il y a une lueur d'espoir, une lueur d'espérance au bout du chemin. *Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Pour ceux qui vivent dans le pays de l'obscurité, une lumière se met à briller,* annonce le prophète Ésaïe.

Le Seigneur déclare : « Le jour vient où je ferai naître un vrai fils de David. Il gouvernera comme un bon roi, il agira avec intelligence, il fera respecter le droit et la justice dans le pays... ce que nous savons aujourd'hui, que les contemporains de Jérémie ne savaient pas, c'est que ce roi qui *agira avec intelligence, qui fera respecter le droit et la justice dans le pays...*, ce roi est déjà venu. Il s'appelle Jésus Christ. Et ce temps de l'Avent que nous sommes en train de commencer, ce temps de lumières dans les villes et dans les campagnes, est le temps de la fête de l'arrivée de ce roi qui *agira avec intelligence, qui fera respecter le droit et la justice dans le pays...* À ce propos, Jésus dit d'ailleurs, et c'est une parole qui nous est rapportée par l'évangéliste Jean : *Je suis la lumière du*

*monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie. Le jour vient, et il est déjà là, où on ne dira plus : Le jour vient. Mais on dira dans tout le monde : Le jour est déjà venu. Dieu a donné son Fils, Dieu a envoyé son Messie. Dieu est intervenu dans l'histoire du monde, Dieu est intervenu dans les ténèbres de la création. Un texte que nous lisons souvent à Noël est ce que les théologiens appellent le prologue de l'évangile de Jean, l'ouverture de l'évangile : *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Au commencement, la Parole était avec Dieu... En elle, il y a la vie, et la vie est la lumière des êtres humains. La lumière brille dans la nuit, mais la nuit ne l'a pas reçue... La Parole est la vraie lumière. En venant dans le monde, elle éclaire tous les êtres humains.* J'aime à croire que les chrétiens que nous sommes vivent de et dans cette lumière. Mais cela est-il suffisant ?*

Le jour vient où personne ne dira plus... Notre espérance de chrétien est que la grande majorité des hommes et des femmes de ce temps puissent connaître le Seigneur Jésus. N'est-ce pas ? C'est notre prière quotidienne. C'est la prière que dimanche après dimanche nous faisons monter vers le Père quand nous prions : Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... *le jour vient où personne ne dira plus* je ne connais pas le Christ. Je n'ai jamais entendu parler de Jésus, de son amour pour les êtres humains, de sa mort pour le pardon et de sa résurrection pour la vie. Oui, mes amis *le jour vient où personne ne dira plus* cela. Parce que les chrétiens auront pris leur courage à deux mains, et la Bible dans l'autre pour *aller faire de toutes les nations des disciples*. Pour que, grâce au témoignage de ces chrétiens, grâce à notre témoignage, le jour puisse se lever partout où règne l'obscurantisme et la peur, la haine et le désespoir. Pour que, grâce au témoignage de ces chrétiens, grâce à notre témoignage, le jour puisse se lever sur ce peuple dans la nuit qui avance sans espérance. Pour que ce soit un jour de grâce, un jour heureux, ce jour où le Christ, le fils de Dieu, seul sera le roi, le maître...